

Au sommaire

Patricia Belzil

Number 98 (1), 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26046ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Belzil, P. (2001). Au sommaire. *Jeu*, (98), 5–6.

Au sommaire

Portraits d'auteurs

Olivier Cadiot, Reynald Robinson, Hristo Boytchev, Gao Xingjian, Javier Tomeo, Sergi Belbel, Jean-Luc Lagarce, Alessandro Baricco, Michael Mackenzie. Ces noms se succèdent cette saison sur les marquises de nos théâtres et à la une des pages culturelles de nos journaux. Peu connus ou depuis peu nos familiers, ils se sont imposés grâce à la passion d'un metteur en scène, à la volonté d'une directrice artistique, à l'enthousiasme d'un critique, à la complicité d'une compagnie, ou encore à la faveur d'un prix Nobel... Mais grâce surtout, sans doute, à la propre ferveur de leur parole.

Voici donc neuf auteurs récemment arrivés dans nos parages théâtraux, avec leur poésie et leur sensibilité, avec les histoires tristes, ou folles, ou dérangeantes (parfois tout cela à la fois) et les personnages colorés, étranges, souvent si attachants, qu'ils font métier d'inventer. Ces auteurs nous parlent de ce qui les anime, de ce qui les révolte, nous conviant à partager sur une scène leur vision de notre monde. Ils sont français, québécois, bulgare, chinois, aragonais, catalan, italien. Nous vous invitons à les découvrir ou à les mieux connaître, par le biais d'entrevues, de portraits, d'analyses de leurs œuvres ou de critiques de spectacles récents.



La Baronne et la Truie de Michael Mackenzie (Omnibus, 1998). Photo : François Gélinas.

Invitation au voyage

Les voyages sont à l'honneur dans ce numéro. Ainsi, un tour du monde nous est offert par Françoise Boudreault, qui est allée à Jonquière pour la Semaine Mondiale de la Marionnette. Pour sa part, notre fidèle collaborateur Ludovic Fouquet a suivi le Festival d'Automne à Paris. Il nous entretient également d'une rencontre multidisciplinaire au musée d'Orsay, autour du motif de « l'homme de dos » dans la peinture, au cinéma, au théâtre. Deux chroniques nous transportent à l'Est, celle de Michel Vaïs (qui a bourlingué dans les pays baltes) et celle, toute neuve, de Marie-Andrée Brault, au titre rigolo : « Les aventures de Marie-Andrée », où elle entend nous faire complices de ses expériences théâtrales et... parathéâtrales ! Pour cette première, elle nous entraîne en Slovaquie pour son stage de jeunes critiques, nous convainquant sans mal « Des joies de la critique et de la bière slovaque ».



Songe d'une nuit d'été, mis en scène par le Lituanien Oskaras Koršunovas. Photo : Divadelná Nitra 2000.

Discussion, critique, etc.

Côté brassage d'idées, l'éditorial de Louise Vigeant – sur les portraits économiques des milieux artistiques établis par le CALQ, qui apportent de l'eau au moulin du MAL (Mouvement pour les arts et les lettres) – et le compte rendu de la dernière Entrée libre de *Jeu*, animée par Michel Vaïs (« Faut-il soutenir le théâtre amateur ? »), vous donneront, nous le souhaitons, matière à réflexion.

On trouvera aussi, bien sûr, plusieurs articles sur des spectacles, mais également sur des films (*Chercheurs de miracles* et *les Muses orphelines*) et sur l'opéra (*Kátya Kabanová* ainsi que l'ouvrage *l'Opéra baroque*). Enfin, pour boucler la boucle, on lira le compte rendu de Louis-Dominique Lavigne sur deux spectacles acadiens (coproduits par le Théâtre l'Escaouette et le Théâtre Populaire d'Acadie), qui constitue un vibrant hommage à l'auteur Herménégilde Chiasson.

Vous aurez remarqué en couverture, chers lecteurs, que *Jeu* ne cache pas son âge respectable... Eh oui ! *Jeu* aura 25 ans en l'an 2001. C'est le numéro de septembre, le 100^e de surcroît, qui marquera cet anniversaire. Toute l'équipe de *Jeu* s'affaire d'ores et déjà aux préparatifs de ce numéro spécial et des festivités qui entoureront sa sortie.

D'ici là, bonne lecture, et bon théâtre !

PATRICIA BELZIL



Les Bonnes de Genet, mises en scène par Jacques Crête à l'Eskabel (printemps et automne 2000). Sur la photo : Chantal Désilets et Carole Neil (les bonnes) et Sylvie Blanchette (Madame).
Photo : Lise Barbeau.